



**C'est du vécu !**

## La réussite dans la mauvaise option

par René Kaenzig

Le samedi 2 octobre était le jour d'ouverture de la chasse aux chevreuils. J'étais prêt: mentalement, physiquement et matériellement. Ne me suffisait plus que de "mettre le feu au vert".

J'avais définis deux options pour cette journée d'ouverture. C'était le brouillard qui allait décider sur l'une ou l'autre. Réveillé bien avant l'heure officielle d'ouverture de la chasse, j'observe la météo depuis ma fenêtre. Beau temps, pas de brouillard, la visibilité sera bonne... et c'est donc la première option que je viens de choisir. Je partirai à pied depuis mon domicile pour arpenter les pâturages sous le *Mont Raimeux*. La deuxième option était de partir en voiture sur les hauteurs de notre montagne et de billebauder à travers les bosquets.

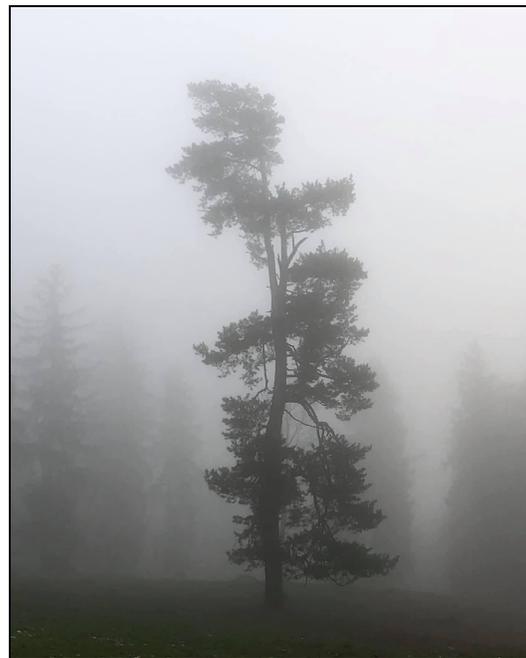


Je me suis équipé de mon sac à dos remplis de tout le "barda" nécessaire pour une belle journée dans notre campagne. L'ouverture officielle de la chasse est à 06:31 heures (une heure avant le levé officiel du soleil à 07:31 heures). J'étais là... sous le *Mont Raimeux*, pile à l'heure au rendez-vous avec la nature. Mais voilà que le brouillard se forme. Je n'avais vraiment pas prévu ce changement de décors. Le brouillard me recouvre et m'enveloppe tel ma couette laissée à la maison. Je n'y

vois plus grand-chose. Le pâturage s'obscurci et je n'ai que le loisir d'attendre à ce que la visibilité revienne.



Le brouillard joue avec les buissons. Il part et revient. Il métamorphose les arbres. Parfois ils sont là, parfois il n'en reste qu'un squelette... et parfois je suis bien seul. Je vois des formes qui semblent bouger. Tout redevient en déclinaisons de gris. Je suis un peu étourdi par cet entourage digne d'un film d'épouvante. Ne manque que des cris pour me faire frissonner et me donner la chair de poule.





## ***C'est du vécu !***

Avec l'heure qui avance, la visibilité redevient à la normale. J'identifie à nouveau mon entourage, avec ses buissons bien réels et les arbres qui ne bougent plus. J'ai les pieds à nouveau bien sur terre et je peux avancer en silence dans ma quête.

Le silence est brisé à l'instant. Un chevreuil donne l'alerte et aboie. De sa voix rauque et puissante, il me met dans tous mes états. Je pense savoir où il se trouve. Il n'est pas loin et il a compris que quelque chose d'anormal se trouvait par là... dans son pâturage. Ses aboiements continuent et je crois déceler qu'il tourne en rond. Le chevreuil est nerveux. Je ne le vois pas. Je tente une approche en direction de la source sonore.

Le brouillard joue avec mes nerfs et même si j'apercevais l'animal, son identification serait difficile. Un tir dans de telles conditions n'est pas sérieux et peut être dangereux. Alors j'attends que toute la scène se calme, que le rideau de brume se lève et que je puisse admirer sereinement le spectacle. Pour l'instant

j'écoute l'orchestre...

La patience est une des vertus du chasseur. Voilà que lentement le brouillard fait à nouveau place aux couleurs et il me dévoile le panorama du *Grand-Val*. C'est là que je découvre, à une centaine de mètres, trois chevreuils qui gagnent aux abords d'un genévrier. Je me débarrasse de mon sac à dos et je tente une approche en rampant pour mieux voir. L'image est paisible. J'observe maintenant au travers de la lunette de tir. Le silence de la vallée est brisé... l'élu tombe et le silence reprend ses droits...

En ce premier jour de chasse, je viens de prélever le chevillard qui m'était attribué par le plan de chasse. Moment de recueil. Honneur à l'animal et à *Saint Hubert* pour m'avoir accompagné et montré le chemin sur cette quête. Merci *Dame Nature*...

